

# VOYAGE CULTUREL DU DIMANCHE 9 JUILLET 2017

## CENTRE POMPIDOU-METZ

### Jardin infini. De Giverny à l'Amazonie du 18 mars au 28 août

Loin d'être un espace clos et limité, l'exposition explore le jardin comme un territoire infini. Il représente un lieu d'hybridation, d'expérimentation et d'étrangeté aux yeux de nombreux artistes. Perpétuelle source d'inspiration, ce Jardin infini rassemble environ 300 œuvres de la fin du 19ème à nos jours.

L'exposition, à vocation pluridisciplinaire et sensorielle, présente un grand nombre d'installations contemporaines, dont le monumental *Léviathan-main-toth* d'Ernesto Neto (2005). D'autres artistes de renom, tels que, Dominique Gonzalez-Foerster, Laurent Grasso, Rebecca Horn ou Yayoi Kusama, expérimentent et fantasment la nature de ce Jardin Infini. D'après une scénographie de l'artiste catalan Daniel Steegmann Mangrané, les deux galeries du Centre Pompidou-Metz incarnent un vaste espace naturel : du monde tellurique à la lumière. Le parcours libre et ouvert sur la ville de Metz, avec l'aménagement de trois jardins d'artistes hors les murs, invite le public à cheminer à travers cette exposition comme dans un paysage inconnu.

Commissariat : Emma Lavigne, directrice du Centre Pompidou-Metz ;Hélène Meisel, chargée de recherches au Pôle Programmation, Centre Pompidou-Metz



Ernesto NETO, *Flower Crystal Power*, 2014

## FERNAND LEGER. LE BEAU EST PARTOUT

Dans le cadre de l'anniversaire des 40 ans du Centre Pompidou, le Centre Pompidou-Metz propose une exposition exceptionnelle rendant hommage à la personnalité pluridisciplinaire de Fernand Léger, peintre de la ville et de la vie moderne qui célébra les profondes mutations de son époque.

La rétrospective Fernand Léger. Le Beau est partout dresse le portrait d'un artiste curieux, fasciné par son temps et ouvert aux autres disciplines. Réunissant une centaine d'œuvres majeures, cette manifestation explore les liens qu'entretient tout au long de sa carrière sa peinture avec la poésie, le cinéma, mais aussi l'architecture, le cirque et le spectacle vivant, à travers ses multiples collaborations artistiques.

Grâce aux prêts exceptionnels du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, et d'autres grandes institutions, ce parcours thématique met en lumière sa recherche inlassable pour réinventer la peinture en la faisant sortir du cadre. Il souligne également le caractère toujours actuel de sa peinture, cherchant à concilier l'exigence d'un nouveau langage plastique à une dimension véritablement populaire. L'exposition révèle les différentes facettes de son travail et montre l'homme qu'il fut : le théoricien de la peinture, l'infatigable enseignant dans l'atelier duquel se formeront de nombreux artistes, le voyageur doué d'un sens aigu de l'observation, l'artiste engagé en faveur du progrès social et de la démocratisation culturelle.

La figure et l'œuvre de Fernand Léger trouvent une résonance toute particulière dans le patrimoine ouvrier lorrain, et l'exposition se déploie aussi à l'échelle du territoire, à la Cité radieuse construite à Briey par Le Corbusier, ami et collaborateur de Léger.

Commissariat : Ariane Coulondre, conservatrice au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne



## MUSEE LALIQUE À WINGEN SUR MODER (SI POSSIBLE)

Retour aux sources. Quand Lalique s'inspire du monde du 25 juin au 5 novembre 2017

*René Lalique a eu le don de faire passer sur le monde un frisson de beauté.*

Henri Clouzot

Observateur attentif des êtres et des choses, René Lalique a trouvé dans la nature une inspiratrice féconde. Il l'a disséquée et examinée, épiait ses lignes, ses formes et ses structures particulières, cherchant et trouvant l'étincelle d'une vie inspiratrice. Il a scruté les plantes et les fleurs, interrogé la vie aquatique, observé les reptiles et les oiseaux et a été fasciné par les insectes. Mais il n'a pas seulement interrogé le sol et le ciel, les plantes et les arbres, la créature humaine, le visage et le corps féminin ont également instillé en lui un souffle créateur.

Son génie provient de sa capacité à adapter et à composer. Il ne copie pas la nature, il ne stylise pas les différents éléments, il crée en transformant. Des créations que font vivre la magie de la matière. Si René Lalique met toute sa sensibilité dans son interprétation, celle-ci se nourrit également des grands mouvements artistiques. En 1900, l'écrivain Pol Neveux soulignait en effet que *les chefs d'œuvres des Egyptiens, des Italo-Grecs n'ont jamais été considérés d'un œil plus pénétrant que le sien et l'art des Byzantins, des Florentins et des Japonais ne fut plus jalousement étudié que par lui.* Comment ne pas voir en effet l'influence de l'art japonais dans ses représentations de paons ou de branches de prunus ? Ou encore de l'Egypte ancienne dans certains de ses scarabées ou fleurs de lotus ?

Lorsqu'il s'oriente vers le verre, il dessine des lignes épurées et l'ornement, souvent géométrisé, se décline dans des rythmes nouveaux, à des cadences syncopées, associées à ces années folles lancées dans la vitesse. Mais il sait aussi, au besoin, les adoucir de sculptures de végétaux, d'animaux ou de femmes de conception très naturaliste. Ainsi, au fil du temps, René Lalique a-t-il non seulement eu le courage, mais aussi le talent, d'adapter son inspiration aux nouvelles tendances sans pour autant se départir de sa personnalité.

Rappelons également l'influence de la fille de René Lalique, Suzanne, qui a longtemps collaboré avec lui et fait souffler un vent de modernité sur les créations de la Maison dans les années 1920. Elle aussi, comme d'ailleurs de nombreux artistes de cette période, a été inspirée par l'art d'autres contrées. Evoquons ainsi l'art précolombien ou l'art africain qu'elle a découverts grâce aux collections de son mari et de son beau-frère, Paul et Franck Burty Haviland. N'oublions pas non plus la skyline new-yorkaise du début du XXe siècle que son époux a tant aimé photographier lorsqu'il vivait là-bas. Mais on aurait également pu citer l'art khmer que lui a fait découvrir son ami d'enfance, Paul Morand.

L'exposition *Retour aux sources. Quand Lalique s'inspire du monde* qui se déroule au musée Lalique du 24 juin au 5 novembre 2017 est l'occasion d'un voyage aux sources de l'inspiration Lalique. Un regard croisé entre les créations signées René Lalique et les œuvres qui ont pu l'inspirer offre une nouvelle manière de découvrir son imaginaire.



## Conditions

Maximum 16 personnes, pas de minimum. Le voyage est assuré par Myrtille Béal et Mécheri Miloud.

Temps prévu pour le repas 1h (repas tiré du sac pour ceux qui le souhaitent) Voyage en minibus.

Tarif 40 pour les membres, 50€ pour les non membres – chèque à l'ordre de l'Association du Corbeau. L'adhésion est de 35€, de 50€ pour les couples.

A l'aide du museumpass, il vous est possible d'accéder à plus de 300 musées, châteaux et jardins en France, Allemagne et Suisse. Les personnes qui ne détiennent pas le museumpass devront payer l'entrée des musées

## Horaires

**Départ** à 8H00 place de l'Université à Strasbourg

**Retour** vers 19h30 place de l'Université

Informations et réservations au 06.74.36.40.65 ou [assocducorbeau@gmail.com](mailto:assocducorbeau@gmail.com)

## Réponse souhaitée avant le 25 JUIN 2017

**En cas d'annulation**, il sera retenu une somme forfaitaire de 10€ par personne.

Si l'annulation intervient quinze jours avant le départ, il sera retenu 25% du montant global du forfait. Entre quatorze jours et deux jours avant le départ, il sera retenu 50% du montant global du forfait. Moins de deux jours avant le départ, il sera retenu 100% du montant global du forfait. En cas de non présentation aux heures et lieux mentionnés dans le programme, aucun remboursement ne pourra être réclamé.